

Epi débat du 11 mai 2022,  
intro  
Philippe

Le titre retenu sur l'invitation pour ce soir est Entre présidentielles et législatives : l'état de la gauche. Au départ dans nos premières cogitations, il fut Entre présidentielles et législatives : la gauche et son grand désarroi. Il glissa sur la gauche et notre grand désarroi qu'on aurait pu aussi écrire avec est.

Que dire

Nous ne sommes pas encore sortis de la covid et ses mutations nous réservent encore de belles surprises...

Mais comme beaucoup d'autres, j'osai penser que de cette période déstabilisante, étonnante, nous allions tirer enseignements et que le monde d'après allait forcément changer,

Que les fondamentaux, les essentiels masqués par les fards de la consommation et de l'argent roi étaient désormais reconnus de tous.

Comme l'étaient l'état providence, les mécanismes de redistribution et de régulation, les biens communs.

Que la société tenait par l'attention qu'elle apportait à ses membres les plus fragiles et que le besoin de lien était déterminant.

Que le camarade pangolin, les mutations environnementales et les zoonoses qu'elles entraînent obligeaient à repenser notre place dans et avec le vivant, à agir sur le porte à faux entre le monde dont on vit et le monde où on vit (Bruno Latour)...

Mais finalement quand Jean Yves Le Drian énonçait que le monde d'après serait le même que le monde d'avant mais en pire, il n'avait pas tort...

Depuis, l'économisation de la société semble toujours être le nord magnétique de nos dirigeants, le tragique de la guerre est à nos portes et le totalitarisme plus présent encore.

Quant à la conscientisation de la transition écologique... Les journaux télévisés nous abreuvant ces jours-ci de ces images d'aéroports bondés de publics dans de longues queues d'attente pour embarquer...

En 2015, après avoir voté Macron pour faire (déjà) barrage à Jean Marine Le Pen, bien que convaincu de la nécessité de mon geste, j'échangeais avec François sur mes doutes et mes craintes que ce choix ne fasse que reculer une échéance pour, quelques années plus tard, voir ce mouvement encore plus fort. Car je craignais que la « start up nation » ne fasse que nourrir la « vieille bête ».

2022, l'extrême droite n'a jamais été aussi forte, en tout cas le vote pour celle-ci, se payant même le luxe de se démultiplier pour mieux ramasser les mécontentements. L'un servant de faire valoir à l'autre pour mieux banaliser la seconde avec la complicité stratégique du géant médiatique Bolloré. Les idées d'exclusion, de racisme et sécuritaires n'ont jamais été aussi fortes irriguant même des discours de la droite « classique » et la culture ambiante dans un confusionnisme des références et des concepts.

Nous sommes au milieu de la période avec ces élections législatives qui se précisent.

Chaque jour produit son lot de déclarations et de nouvelles, d'alliances et de dissidences à droite comme à gauche.

Au soir du 24 avril devant ma télévision, je découvre la nouvelle monture de lunettes de Manuel Valls, les mêmes coups de menton de Stéphane Lefoll, rappelant leur identité et leur attachement à la social-démocratie. C'est marrant de voir tant de gens dans un spectre large de l'échiquier politique se référencer à ce courant dont j'avais pourtant cru comprendre qu'il n'était pas organiquement présent en France (notamment au regard de l'articulation Parti / Syndicat). Et même si c'était le cas, il me semblait avoir compris que celui ci visait aussi le « socialisme » mais par la réforme et les réformes.

2012, le PS détient la plupart des leviers démocratiques : collectivités locales, parlement, sénat présidence. Le changement devait être maintenant...  
Et puis et puis, Florange, la désillusion rude et ces terres désormais acquises au RN...  
Jospin fit plus de choses sous Chirac.

Je reviens à ma soirée du 24 avril devant ma télé, la droite est effondrée et on a ressorti Coppé...  
Le RN pérore, donnant à voir des figures jeunes / nouvelles, volontaires, sûres d'elles mêmes, posant déjà des jalons pour 2027...

LRM veut avoir le succès modeste, modeste le terme est sans aucun doute inadapté.  
Tenant un discours rassembleur, de JP Chevènement à E Woerth en passant par Marisol Touraine et « la » Gigoux avec en coulisse le sourire complice de N Sarkozy.  
Soyons raisonnables et peut être nuancés. Laisser penser que la France sous Macron est devenue une dictature et le ministre de l'intérieur un assassin est stupide et contre productif. L'excès nuit à la critique.  
Mais comment analyser ces convergences autour d'un homme qui dit vouloir rassembler les forces de progrès, prendre en compte ceux qui ont contribué à son élection sans cautionner son programme et en même temps affirme avoir désormais un mandat pour l'appliquer...  
Comment pourra t il être à l'écoute lui qui certes sait se rendre proche mais pour expliquer, faire de la pédagogie, pas écouter.  
« La France n'est pas une salle de classe » P Rosanvallon, l'obs 050522  
Comme si le chemin pour atteindre le but n'était pas aussi important que le but lui même.

Comment ne pas ressentir parfois que cette alliance là de bien pensants, souvent bien nés est peut être une alliance des privilèges et de privilégiés, méprisante de fait pour ceux qui n'en comprennent pas, n'en partagent pas les enjeux.  
Une société du mépris bien éloignée de la société des semblables du solidarisme de Léon Bourgeois.  
Une société mépris, dépassée au-delà de la question du pouvoir d'achat par la question du « pouvoir de vivre. »

Et puis, il y a désormais la NUPES, alliance refondatrice ou de circonstances ? véritable coup politique qui témoigne d'une habileté et d'une détermination certaines.  
Mais derrière ces alliances semblent se jouer des intérêts et des enjeux de pouvoir bien au-delà du souci de répondre, enfin, à la constitution d'un socle commun répondant aux attentes de bien des électeurs de vouloir agir contre les inégalités.  
Comment LFI et Mélenchon vont ils prendre en compte ce qui fut le vote utile aussi pour eux et en accepter la diversité ?  
Les accords sont passés et bien des efforts furent louables notamment Olivier Faure pour chercher à sortir de l'ornière un parti embourbé dans son passif. Plus j'entends Hollande à la radio plus j'ai envie de voter NUPES et puis Vedrine s'y mets aussi....

Certes LFI et donc la NUPES pose la question de la transition écologique comme une question prioritaire devant se traduire en actes même si j'entends la sincérité et les efforts d'un Pascal Canfin à Bruxelles.

Certes avec la NUPES le revenu minimum pour les jeunes devrait enfin être mis en œuvre. Depuis des décennies la précarité des jeunes de – de 25 ans, une génération de sans droits est de fait méprisée par des adultes, des politiques de tous bords sous le prétexte que ce serait pour leur bien, pour leur éviter qu'ils ne basculent dans l'assistance, ajoutant l'insulte au mal à ceux qui plus âgés y sont et cherchent à en sortir.

Certes, mais pour moi il y a aussi l'Ukraine !

Depuis cette invasion guerrière et meurtrière, falsificatrice de l'histoire, il me semble que le monde a basculé, que le soutien à l'Ukraine et à ce peuple est un enjeu politique et éthique majeur, qu'on ne saurait botter en touche cette question soit disant « extérieure » qui au contraire est au cœur de la question démocratique.

Moi qui sur le plan militaire suis plutôt tendance Cabu, je me retrouve à penser qu'il faut aider l'Ukraine, armer l'Ukraine pour se défendre comme il aurait fallu aider l'Espagne républicaine, que le non alignement est une fumisterie. La lutte contre le totalitarisme, les totalitarismes, le fascisme peut-elle tolérer des dérogations ?

Et puis et puis, alors que l'agir ensemble pour l'habitabilité de la planète implique, me semble-t-il coopération et renforcement des pratiques démocratiques qu'est-ce que c'est que ces pratiques dignes de l'ancien régime, Mélenchon comme Macron qui nomment ou dégomment leurs désignés aux circonscriptions ?

Alors que vais-je voter ces prochains dimanche ?...

J'irai forcément en me répétant en chemin pour me donner du courage cette chanson d'Arno :  
« Putain, putain, c'est vachement bien, nous sommes quand même tous des européens »...